

Près de 2000 manifestants à Nantes pour la défense de l'hôpital et contre les plans d'austérité !

À l'appel des unions départementales et groupements départementaux Force Ouvrière de la région des Pays de la Loire, rejoints par des syndicats CGT et CFDT, près de 2000 soignants du privé et du public avec les usagers ont marché du CHU de Nantes vers l'agence régionale de santé à Nantes ce mardi 16 septembre. Une marée de blouses blanches, infirmiers, aides-soignantes, administratifs, ouvriers, médecins, tous revendiquent la fin de l'austérité dans les hôpitaux et des moyens pour soigner la population, et la satisfaction des revendications précises. La confédération cgt- Force Ouvrière était présente.

Ce weekend, le nouveau Premier ministre s'est exprimé lors d'une visite à l'hôpital de Macon, il a dit : « *il y a des problèmes de finances publiques parce qu'on a décidé de mettre beaucoup d'argent dans l'hôpital...* ». La santé serait donc un problème pour le pays ! Mais 413 milliards d'euros pour la guerre, c'est acceptable pour Monsieur Macron et Monsieur Lecornu !

Partout il manque des lits pour hospitaliser la population, partout il manque des effectifs médicaux et paramédicaux pour prendre en charge dans des conditions normales les patients. La psychiatrie est mise à mal et fait face à une pénurie de soignants et manque cruel de lits pour les patients. Les EHPAD n'ont pas les moyens de fonctionner.

« Des plans d'économie : on en veut plus, des suppressions de lits : on en veut plus ! »

Les manifestants venus des 5 départements ont marché vers l'ARS où une délégation a été reçue par le directeur général.

Force ouvrière a demandé que les places supplémentaires en faculté de médecine passent de 440 à 900 et que les places supplémentaires dans les IFSI passent de 230 à 500 dans les Pays de la Loire. FO a également demandé comme mesure urgente que l'ARS stoppe les plans d'économies en cours et ceux à venir. L'agence ne répond à aucune revendication pour lesquelles elle a pourtant la possibilité d'agir. C'est la démonstration qu'elle n'entend pas changer d'orientation et améliorer la situation dans les établissements.

Cette manifestation régionale est un signal fort envoyé aux pouvoirs publics : les hospitaliers avec les syndicats Force Ouvrière ne laisseront pas faire ! Elle s'est déroulée quelques jours après la puissante mobilisation du 10 septembre et à 2 jours d'un appel à la grève interprofessionnelle le 18 septembre. Face aux réponses apportées aujourd'hui par l'ARS, face à la volonté affichée par le nouveau Premier ministre de ne pas rompre avec l'austérité, il ne reste que la grève, sa reconduction et le blocage pour faire aboutir les revendications.

FO Santé appelle à se réunir partout pour établir les revendications et mettre à la discussion la question de la grève et sa reconduction partout où cela est possible.

Angers, le 16 septembre 2025